

Malgara, le 18 juillet 1908

1908

TDV ISAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-53-19

Mon cher Rıza

Le cœur plein de lumière et
surabondant d'émotion, la main tremblante,
je vous écris cette fois encore! Mais
que dire? L'émotion et l'ivresse de la
sainte liberté m'ôtent toute l'éloquence
de ma bouche, et c'est un engour-
dissement momentané qui s'empare
de tout mon être, causé par l'éclat
phénoménal et grandiose qui m'aven-
gle dans une indescriptible annou-
ciation de lumière.

Je vous salue, ô mon frère,
je vous salue, ô digne champion
de la Cause sacrée. Je vous fais
parvenir des lointains ignorés mon
grand cri de joie, le chant fraternel
de toutes les cordes harmoniques,
dont la vibration intense s'élève

de tout mon être, pour venir jusqu'à
vous, unir avec vous, dans une
communion universelle de sympathie
et d'amour.

Permettez-moi de ne pouvoir
vous écrire très long. Je n'y suis pas
capable en ce moment. Le seul
but de ces quelques lignes est
de vous dire que je vis encore,
de vous assurer que je me souviens
de vous et que j'ai rencontré
avec une très grande joie, votre
nom cheri au nombre des braves
coopérateurs qui ont parlé lors
de l'inauguration du Journal Im-
périal.

Je vois que, le grand Ca-
pital, secouant les chaînes du
servage et de l'esclavage, travaille
de vitalité au sein de la
liberté universelle. Mais, ô jeunes
frères, dites-moi si vous avez
jamais pensé pour les pro-
vinces, ensablées au fond
des brouillards de l'ignorance
et de l'indifférence?
Le lendemain même de

les heureux jours de Renaissance, par
exemple ici, à Malgara, c'est comme
nous nous trouvions encore au plein
Moyen-Age! Aucune manifestation de
joie consciencieuse et sincère, aucune
manifestation de vitalité renaissante
et encourageante! Au contraire! Sur-
tout, l'élément Turc, que nous
avons connu il y a des années,
fait ressortir un mécontentement
pernicieux avec une évidence
des plus regrettables et des plus
condamnables, de régime égalitaire
de la liberté leur déplaît. Ces
faux pas de la vie sous terrain sont
pour l'obscurité, leur assurant
une vie de destruction parasitaire.
Qui donc nous révolutionnera, qui
nous greffera la bonne greffe?
Cette forpeur a besoin d'une véro-
thérapie énergique et vivifiante.
Envoyez-nous ici l'un de vous.
Malgara a besoin d'un délégué
révolutionnaire, pour lui insuffler

le souffle de la Vie Nouvelle. Envoyez-
nous en un, et c'est urgent!
Puis-je espérer que vous
m'écrirez un mot? J'y suis sûr d'une
sureté inébranlable.

Je suis le messager des vœux
et des félicitations de toute notre fa-
mille que vous avez connue, et
de ces quelques cœurs sincères
qui ont eu le bonheur de vous
saluer ici, il y a bientôt 17 ans!

Et pour finir, je tambourine
de tout cœur, mon cher et
inoubliable Riza!

Votre devoue
Ardakem Arty

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No: R7B-53-16

راوالپنڈی
مکتوب

Malgara, le 3 Août 1908

1908

TDVİSAM
Kütüphanesi Arşivi
No: RTB-53-29

Mon cher ami,

Au sein même de la Nix
Nouvelle, le lendemain de notre
redemption, depuis longtemps désirée,
il ne m'était plus possible de
garder un silence coupable :
je vous écrivis, je vous télégra-
phiais. C'était justement pour
féliciter l'un des dignes champions
de la liberté, qui ont mené le
bon combat depuis des années.
Je ne vous ai pas oublié un seul
moment, et depuis 17 ans, mon
cher Rıza! c'est pourquoi je
vous écrivis, je vous télé-
graphiais; mais voilà bientôt
deux semaines, et vous ne
m'avez pas adressé un mot!

Quelle serait la cause
de votre réserve? Ou bien,
n'auriez-vous pas reçu, par ha-
sard, ma lettre et mon télégramme!

Ardaçhese

Car je ne voudrais pas croire à une
indifférence de votre part pour mon
compte. Et c'est ce qui me donne
le courage de vous écrire encore
ces quelques lignes.

Écrivez donc moi un mot. Dites-
moi ce que vous faites. A quelle
revue, à quel journal vous
collaborez? Je voudrais vous lire
à tout-prix. Je rencontre fré-
quemment votre nom dans les
journaux arméniens; ils parlent
de vous et de votre elo-
quence d'une manière
élogieuse, et cela me réjouit
beaucoup.

Pour aujourd'hui, je ne
vous écris pas davantage, et
en attendant votre lettre, je
vous serre les mains affectu-
eusement.

Ardaçhese Artyj

Envoyez-moi, si vous plait,
une nouvelle photographie de
vous ce dont je vous remercie
par anticipation.